



AMBASSADE DE SUISSE
EN ESPAGNE

461.3.(9).- AP/pw

CONFIDENTIELLE

en	KEHN STB		c/a
Date	26.5.72	6.5	6.5
Via	KEHN STB		STB
EPD	26. Mai 1972		
Ref.	p. A. 42.13.10		

Madrid, le 23 mai 1972

Núñez de Balboa 35, 7^e

Apeldo 1317

Tels 224.44.61/62

5. B. 47. 77. E. 7. ✓

29.5.72 Photo
kopie gesandt

Division des Affaires Politiques,
Département Politique Fédéral,
B e r n e

Monsieur l'Ambassadeur,

Le Directeur général de politique extérieure au Ministère des Affaires Etrangères, l'Ambassadeur Rodriguez Porrero, était absent de Madrid ces derniers temps.

Je n'ai donc pu le rencontrer qu'aujourd'hui même pour m'entretenir avec lui de la requête qu'il m'avait présentée le 13 mars dernier.

Vous vous souviendrez qu'à l'époque, le Ministère des Affaires Etrangères faisant état d'informations parvenues aux Autorités espagnoles, de source non précisée, avait attiré mon attention sur le fait qu'une organisation groupant des émigrés espagnols établis dans divers pays européens aurait fait des préparatifs pour tenir au mois d'avril 1972 un Congrès en Suisse et se serait apprêtée à mettre sur pied, à l'échelon européen, une vaste campagne anti-franquiste qui aurait pu se traduire par des manifestations de violence.

Me fondant sur les indications qui vous avaient été fournies, notamment par le chef de la police fédérale, M. Amstein, le 24 mars 1972, j'ai pu confirmer à l'Ambassadeur Rodriguez Porrero que l'Association des travailleurs espagnols en Suisse n'avait pris aucune initiative de ce genre, comme on l'avait craint à Madrid. La grande manifestation attendue à l'échelon européen n'a pas eu lieu et rien n'est venu concrétiser, durant le mois d'avril dernier, les rumeurs dont le Ministère des Affaires Etrangères s'était fait l'écho.

Mon interlocuteur s'est montré fort satisfait de ce qu'il a qualifié d'échec des mouvements activistes au sein de l'émigration espagnole en Suisse, France, Allemagne fédérale, Belgique, etc.

Il m'a chargé d'exprimer aux Autorités suisses compétentes les très vifs remerciements du Gouvernement espagnol pour leur action, dans le respect de la loi, qui a permis d'éviter toute violence. Les mêmes remerciements ont été adressés

Ba 29. Mai 72 19



également aux Autorités des pays tiers sus-mentionnés. Cependant, a ajouté M. Rodriguez Porrero, nous étions avertis que des manifestations hostiles et violentes se préparaient. Nous avons donc pu agir par l'entremise de nos représentants consulaires et diplomatiques à l'étranger avec toute la rapidité et l'efficacité désirables. Nous n'avons pas minimisé ou cherché à cacher l'importance des mouvements d'opposition de gauche qui menaient campagne contre nous mais nous avons entrepris de lutter directement et ouvertement contre eux. Les manifestations qui visaient à dénigrer notre système et à nous faire mésestimer par le reste de l'Europe ont complètement échoué. En autres termes, le régime affronte la lutte à l'étranger au moyen des agents dont il dispose. Cet aspect des choses ne saurait nous laisser indifférents car un jour viendra sans doute, où nous devons agir pour limiter, sur notre territoire, le zèle intempestif de ces agents franquistes, s'il s'avérait que ceux-ci dépassent les limites tolérables, conformément à nos institutions!

A la fin de notre entretien, l'Ambassadeur Rodriguez Porrero a passé à l'examen des manifestations organisées à l'occasion du 1^{er} mai par le Parti suisse du travail en vue d'obtenir que les émigrés espagnols en Suisse participent en masse à des démonstrations anti-franquistes. Il s'est déclaré très satisfait de la manière dont ces meetings se sont déroulés. Son Gouvernement, qui respecte pleinement la liberté d'opinion en Suisse, est reconnaissant à nos Autorités des mesures prises pour éviter tout débordement. Ainsi, aucune action violente contre l'Espagne et ses représentants à l'étranger n'a été enregistrée le jour de la fête du travail, pas plus en Suisse qu'à l'étranger, (France, Grande-Bretagne, Allemagne, pays scandinaves et Bénélux). Mon interlocuteur s'est plu d'ailleurs à reconnaître que malgré les appels lancés par les gauchistes suisses et par "La Voix Ouvrière", le nombre des participants aux manifestations de Genève et de Zurich (1.000 à 2.000 travailleurs espagnols, suisses et italiens) est fort réduit si l'on tient compte du fait qu'il y a environ 110.000 immigrés espagnols en Suisse à l'heure actuelle.

La question de la politisation des travailleurs espagnols en Suisse est loin d'être réglée mais, selon vos instructions, je m'efforcerai de "play it down" comme le Ministère des Affaires Etrangères semble d'ailleurs vouloir le faire de son côté à la veille des négociations du Gouvernement espagnol avec la C.E.E. de Bruxelles.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse:

A. Tarodi